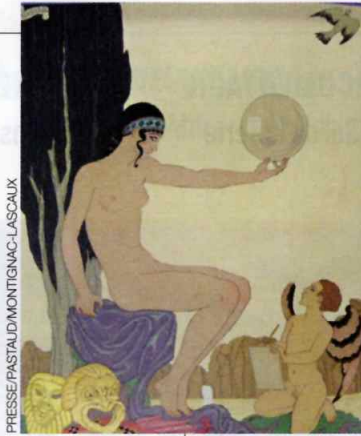


Illustration de George Barbier pour les "Vies imaginaires" de Marcel Schwob, 1929.

DES LIVRES DU XVI^E SIÈCLE À NOS JOURS

Quatre journées pour vendre aux enchères près de 2000 lots de livres embrassant de nombreuses spécialités parmi lesquelles de rares ouvrages, comme l'édition originale de 1725 de Vésale, qui illustre l'art de la médecine. La chasse est évoquée par un bel exemplaire de Stradanus (édition de 1580, 8000-10000 euros), alors que les amateurs de cartographie pourront acquérir un *Atlas* édité en 1700 d'Alexis-Hubert Jaillot (12000-15000 euros). Un intéressant ouvrage du père Guy Tachard raconte le voyage de l'auteur avec d'autres jésuites au Siam en 1687-1689. Très rare est l'édition originale du *Voyage autour du monde* de Cyrille Pierre Théodore Laplace (édité de 1833 à 1839) avec 72 planches aquarellées (70000-80000 euros). Parmi les livres



PRESSE/PASTAUD/MONTIGNAC-LASCAUX

(25000-28000 euros). La littérature n'est pas oubliée, notamment avec une rarissime édition originale des *Fleurs du mal*, de Baudelaire (6000-8000 euros). De nombreux livres à des prix très divers précèdent une sélection de belles reliures aux armes ou signées. **A. Ba.** Maître Paul Pastaud, Montignac (Dordogne), les 20, 21, 22 et 23 août.

JEAN D'ORMESSON, STAR DE LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

Mort le 5 décembre dernier, Jean d'Ormesson sera pourtant très actif dans les librairies à la prochaine

rentrée littéraire. Le 27 septembre paraîtra le second tome de ses *Œuvres* dans la Bibliothèque de la Pléiade, rassemblant des textes comme *le Vagabond qui passe sous une ombrelle trouée* ou *la Douane de mer*. Il sera suivi, le 15 novembre, par la publication, sous la bannière de sa fille Héroïse d'Ormesson, d'un roman posthume, *Un Hosanna sans fin*, puis, le 21 novembre, par la première biographie consacrée à l'écrivain, *le Dernier Roi soleil*, publiée par la journaliste Sophie des Déserts chez Fayard. Fidèle à sa réputation de touche-



PATRICK LAFRATE

à-tout, "Jean d'O" sera aussi présent sur les planches avec la reprise, le 9 octobre au Théâtre du Gymnase, de sa pièce *la Conversation*, et sur les écrans

de cinéma, avec le documentaire que lui a consacré Laurent Delahousse, *Monsieur*, dont la sortie est programmée pour le 5 décembre.

L'ESPRIT DES MOTS



P. LAFRATE

Par Philippe Barthelet

Vacances

Certains attelages de mots sont interdits par la logique même: ainsi des vacances du pouvoir dont la presse, qui n'a plus de Coupe du monde, de garde du corps abusif ni de Tour de France, fait ses gros titres par défaut. La vacance du pouvoir se comprend au singulier: c'est même la vacance du pouvoir (des uns) qui est la

condition du pouvoir (des autres), n'importe quel apprenti despote sait cela d'instinct. On se rappelle que Khrouchtchev était en vacances au bord de la mer Noire quand il fut renversé, en 1964. Le principal grief de ses renverseurs était d'ordre lexical: en bons disciples qui s'ignoraient du Dr Littré, ils reprochaient à leur potentat d'avoir confondu la vacance, « temps pendant lequel une fonction, une dignité n'est pas remplie » avec les vacances, « temps durant lequel les études cessent dans les écoles, dans les collèges. (Le temps des vacances) », confusion d'autant plus pendable que Khrouchtchev n'était plus écolier. Richelet précise (ce que ne fait pas Littré), que

« vacances » n'a point de singulier quand « vacance » n'a point de pluriel, autrement dit que malgré les apparences, il s'agit là de deux mots différents, que leur nombre seul distingue. Littré parle aussi des « vacances des tribunaux », « temps où les tribunaux interrompent leurs fonctions », « dit aussi vacations ». Pour Richelet, ce dernier mot n'a pas non plus de singulier, et le singulier qui existe, « vacation », signifie tout le contraire, soit « un emploi dans la vie, qui sert à faire subsister celui qui le possède, & qui l'exerce ». C'est ainsi que vaquer, soit travailler, est le contraire d'être vacant. La logique de la langue, Dieu merci, n'a rien à voir avec le tiers exclu. ●